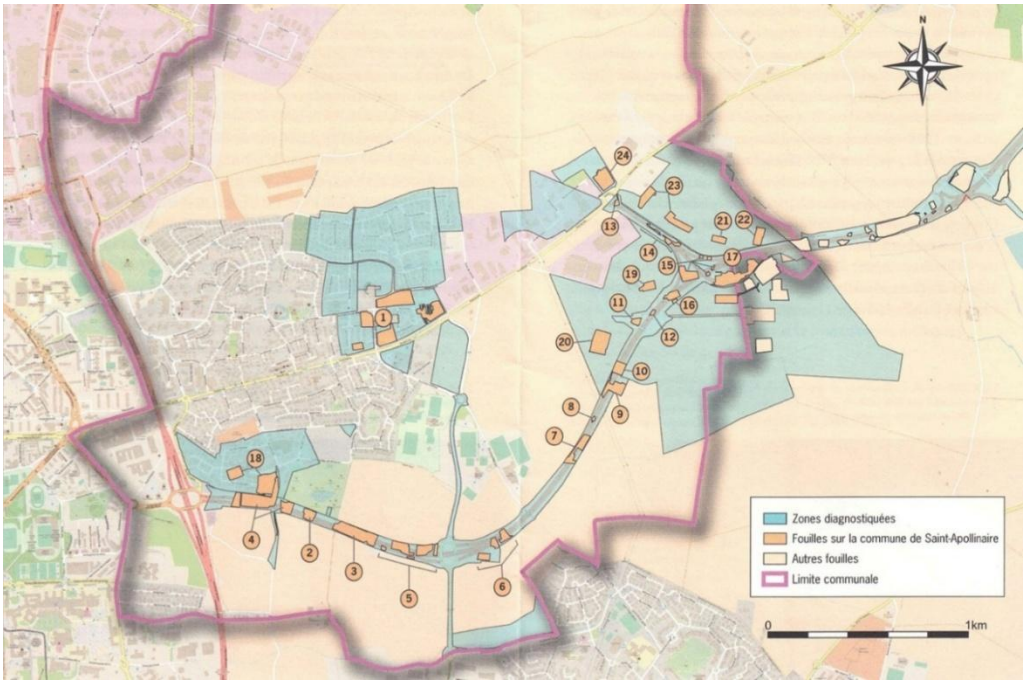
LA PRÉHISTOIRE À SAINT-APOLLINAIRE

Les premières traces de présence humaine à Saint-Apollinaire datent de la Préhistoire…



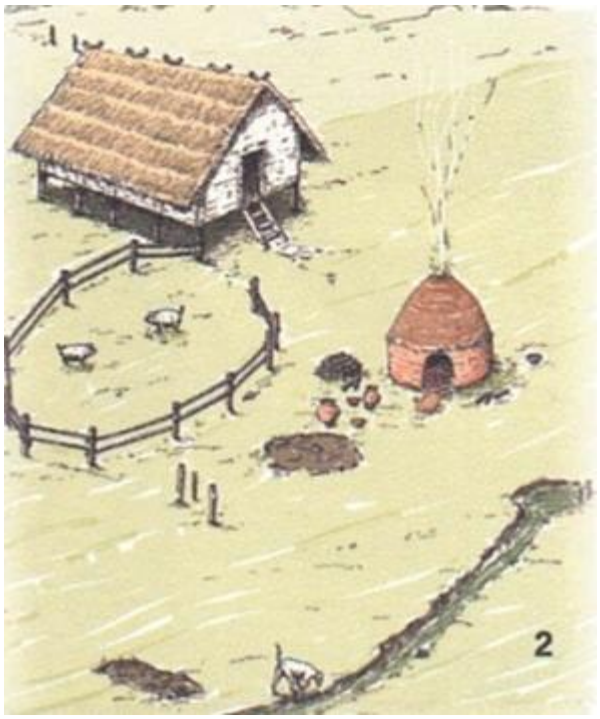
Les fouilles effectuées par l'**Inrap** (Institut national de recherches archéologiques préventives) de 1998 à 2015 ont permis de révéler que les premières traces de présence humaine à Saint Apollinaire datent de la Préhistoire. Des vestiges lithiques, tels que des outils en pierre taillée, attestent de la présence des premiers **chasseurs-cueilleurs**. Ces hommes et femmes du Paléolithique, il y a environ 30 000 ans, vivaient de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Ils fabriquaient des outils rudimentaires à partir de silex, de quartz et d'autres roches locales.

Au fil des siècles, la sédentarisation progressive des populations a laissé place à l'apparition des premiers habitats structurés et à l'émergence de pratiques agricoles. L'occupation du territoire s'est diversifiée, les groupes humains commençant à cultiver la terre et à domestiquer certaines espèces, marquant une transition vers le Néolithique. Des traces archéologiques témoignent de cette évolution : **fragments de poteries**, restes alimentaires, foyers et structures funéraires se retrouvent dans le sol de Saint Apollinaire, révélant la richesse et la complexité des modes de vie qui s'y sont succédé.

Habitat de l'âge de bronze :

À mesure que les millénaires s'écoulaient, la maîtrise de la terre et l'usage de nouveaux matériaux ont façonné le quotidien des habitants de la région. L'apparition des métaux, d'abord le cuivre puis le bronze, a permis la fabrication d'outils et d'armes plus performants, facilitant le travail agricole et la défense des communautés.

Des échanges avec d'autres groupes alentour ont favorisé l'enrichissement culturel et le développement de savoir-faire artisanaux, notamment dans la poterie et le tissage. Les habitats se sont complexifiés, adoptant des formes variées selon les besoins et les ressources disponibles, tandis que les premiers vestiges de stockage des récoltes témoignent d'une organisation collective autour de l'alimentation et de la gestion des surplus.



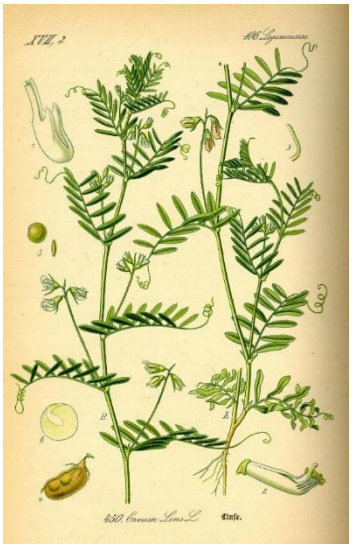
Une découverte inattendue :

La découverte de **pièces d'or**, suggère non seulement la prospérité de certains groupes mais aussi l'existence d'échanges commerciaux avec des régions parfois éloignées. Leur présence dans le sol de Saint Apollinaire laisse entrevoir des réseaux d'interaction et de circulation de biens précieux, ouvrant la porte à des influences culturelles venues d'ailleurs. Ces monnaies, parfois ornées de symboles énigmatiques, témoignent d'un début d'économie monétaire au sein de la communauté, marquant une étape décisive dans l'évolution sociale et économique du territoire.

L'aureus de Cassius découvert lors d'une fouille archéologique, pendant l'été 2012, à Saint-Apollinaire, pèse 8,21 grammes d'or et date de 42 avant J.-C.

La culture de céréales et de légumineuses :

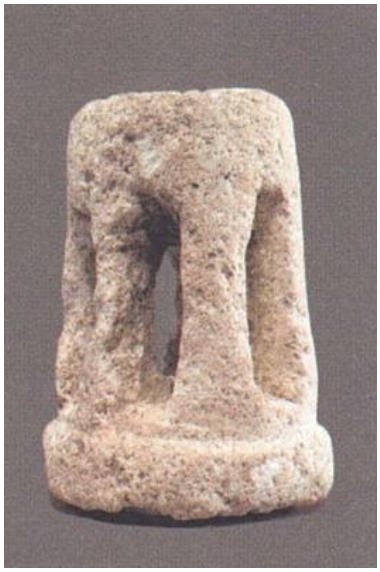
Au fil des générations, les découvertes archéologiques révèlent également la place croissante de l'alimentation végétale dans le quotidien. La culture des **céréales** et des légumineuses, attestée par la présence de graines fossilisées et de silos à grains, traduit une adaptation progressive à l'agriculture organisée. On relève les traces de céréales telles que millet, épeautre engrain, orge et avoine. On a aussi des traces de **légumineuses** au Pré Thomas comme **l'ers** et la **lentille**. L'ers nécessitait d'être bouillie pour perdre amertume et toxicité et prendre un goût de noisette. Mais la cueillette restait une activité importante.



Les communautés de Saint Apollinaire, désormais plus stables, perfectionnent leurs techniques de transformation des récoltes et développent de nouveaux modes de conservation. Cette évolution alimentaire s'accompagne aussi de la naissance de pratiques sociales et rituelles autour du partage du pain et des denrées, préfigurant des traditions qui perdureront jusqu'à nos jours.

Les marques à pain :

Les **marques à pain** découvertes lors de fouilles récentes apportent un éclairage fascinant sur les usages communautaires et l'importance symbolique du pain dans la société locale. Ces empreintes, gravées dans l'argile ou apposées sur les pains cuits, servaient autant à identifier les fournées dans les fours collectifs, qu'à garantir l'équité lors des distributions.



Elles témoignent de l'existence de pratiques collectives autour de la fabrication, du partage et parfois même de la ritualisation du pain, véritable pilier de l'alimentation et de la vie sociale à Saint Apollinaire. À travers ces marques, on perçoit l'émergence d'une conscience communautaire, où la solidarité et la transmission du savoir-faire occupaient une place centrale dans l'organisation quotidienne.

Sources : Ville de Saint-Apollinaire, Inrap, Wikipédia
Photos : Inrap, Gliksman, Popovitch, Wikipédia, CEHM

Ville de Saint-Apollinaire
"l' esprit village"

Comité Épleumien Histoire et Mémoire